

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPÄISCHER VEREIN
VON MÜNZENSAMMLERN

EUROPEES GENOOTSCHAP
VOOR
MUNT- EN PENNINGKUNDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

FONDATEURS — STICHTERS — GRÜNDER

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

Februar 1952

Février 1952

Februari 1952

La légende des monnaies françaises de 1804 à 1809 : "Napoléon Empereur - République Française" (suite)

On ne peut cependant se dissimuler qu'il s'agit ici d'une étape importante vers l'établissement de l'Empire pur et simple.

Le passage de la République à l'Empire se fit insensiblement et par étapes.

Durant l'an XII, le type de la tête de Napoléon reste presque identique à celui des monnaies portant le portrait du Premier Consul.

L'année suivante (An XIII) le type de la tête fut changé, l'expression des traits du visage fait une meilleure impression. Il resta ainsi jusqu'en 1807. La même année, 1807, la tête laurée apparaît sur un certain nombre de pièces. A partir de 1807, le millésime sur les monnaies est indiqué suivant le calendrier grégorien.

Après le Congrès d'Erfurt, en 1808, Napoléon crut que son alliance avec la Russie reposait désormais sur des bases solides, il pensa que le moment était venu de supprimer le mot : « République ». Mais il garda toutes les apparences de la légalité.

Son Ministre des Finances signa le 22 octobre 1808 un Décret, qui stipulait : « Les monnaies qui seront fabriquées à compter du 1^{er} janvier 1809, porteront comme légende, sur le revers de la pièce, les mots « Empire Français » au lieu de « République Française ». En 1808, la tête de l'Empereur est laurée.

Précédemment seules les pièces de 5 francs portaient sur la tranche l'inscription : « Dieu protège la France ». Dorénavant on porta cette inscription sur toutes les monnaies, à l'exception des pièces de 1/2 et de 1/4 de franc.

D'après le Décret du 22 octobre 1808, les monnaies devaient donc porter la légende « Empire Français » à partir du 1^{er} janvier 1809. Cependant on rencontre déjà des pièces de 20 francs de l'an 1808 (marque d'atelier A = Paris) avec cette nouvelle légende.

La légende de la double légende parut à de nombreuses personnes l'indice certain d'une grande rareté basée sur une soi-disant anomalie.

C'est ainsi qu'un journal français annonçait en 1908 que la Légation de France à Belgrade avait acheté à un avocat serbe une des dix premières pièces de 20 francs à l'effigie de Napoléon I et portant les mots « République Française ». Le journaliste voulait voir ici une pièce commémorative des plus rares.

Il y a une quinzaine d'années, le journal belge « A—Z » publia un article tendant à attribuer une grande valeur aux pièces françaises de 20 francs à la double légende. La découverte d'un certain nombre de ces pièces y était narrée avec complaisance.

On trouve dans Dewamin, « Cent ans de Numismatique Française », le relevé de la frappe pour les années 1807, 1808 et 1809.

	1807
40 francs	690.440 (francs)
20 francs	16.528.200 (francs)
	1808
40 francs	1.751.560 (francs)
20 francs	28.995.620 (francs)
	1809
40 francs	511.160 (francs)
20 francs	13.765.040 (francs)

Ce tableau ne concerne que les pièces de l'atelier de Paris (A.)

F. BAILLION.

Un bronze retouche d'Hadrien

Nous avons fait l'acquisition d'un grand bronze d'Hadrien (Cohen 2^e éd. n° 955).

Le revers nous montre la Mauritanie conduisant un cheval et portant deux javelots. Au droit : nous voyons le buste de l'empereur, d'une belle facture.

Comme particularité, le champ est retouché par aplatissement.

E. MILLIAU.

Une pièce belge de 1811

Monsieur Clément LAMBRETTE nous signale la découverte de cette curiosité. Il s'agit de la pièce de bronze de 5 centimes (Lion de Belgique, type Braemt) numéro 20 du catalogue de W. Herssens. Cette pièce est au millésime de 1811.

Législation monétaire de la Belgique de 1830 à 1855

CONSTITUTION BELGE du 7 février 1831, art. 74.

La législation monétaire de la Belgique a pour base une disposition constitutionnelle ainsi conçue : LE ROI A LE DROIT DE BATTRE MONNAIE EN EXECUTION DE LA LOI.

ARRETE ROYAL DU 29 DECEMBRE 1831.

Un arrêté royal du 29 décembre 1831 réorganise l'Administration des Monnaies et la remplace par une COMMISSION DES MONNAIES, composée d'un président et de deux commissaires généraux.

Il établit près de la Commission des Monnaies un bureau composé :

1° d'un Inspecteur général des essais ;

2° de deux Essayeurs, et

3° d'un graveur des monnaies et poinçons de titre et de garantie.

Il y a en outre, dans l'Hôtel de la Monnaie, UN DIRECTEUR DE LA FABRICATION et UN CONTROLEUR AU CHANGE ET AU MONNAYAGE.

Cet arrêté royal a été modifié par celui du 30 décembre 1848, qui sera mentionné ci-après.

LOI MONETAIRE DU 5 JUIN 1832, N° 442.

Le système monétaire que la Belgique s'est donné par la loi du 5 juin 1832 est conforme au système de la France ; il n'en diffère en quelque sorte que par l'empreinte.

CINQ GRAMMES D'ARGENT AU TITRE DE NEUF DIXIEMES DE FIN (900/1000) CONSTITUENT L'UNITE MONETAIRE SOUS LE NOM DE FRANC.

Les pièces de monnaies dont la loi permet la fabrication sont les suivantes :

1° en argent : les pièces d'un quart de franc, d'un demi franc, d'un franc, de deux francs et de cinq francs.

2° en or : les pièces de vingt francs, au titre de neuf dixièmes de fin et à la taille de cent cinquante cinq au kilogramme, et les pièces de quarante francs, au même titre et d'un poids double.

3° en cuivre pur : du poids de deux grammes par centime : les pièces d'un centime, de deux centimes, de cinq centimes et de dix centimes.

Outre ces monnaies, la loi maintient dans la circulation, jusqu'à disposition ultérieure, les monnaies dont la dénomination suit :

1° Les monnaies décimales françaises d'or et d'argent, pour leur valeur nominale.

2° Les pièces d'argent des Pays-Bas frappées sous l'empire de la loi du 28 septembre 1816 ; les pièces d'or de cinq et de dix florins et les pièces de cuivre des Pays-Bas : le tout sur le pied de 47 1/4 centimes du florin des Pays-Bas pour un franc.

3° Les monnaies frappées dans les provinces qui forment actuellement la Belgique comme monnaies provinciales ou du pays, et qui circulent encore dans le royaume, sur le pied des tarifs existants.

A. Suivre.

E. DEHEZ.

La Numismatique au Musée des Chemins de Fer à Bruxelles

La Société Nationale des Chemins de fer belges a inauguré le 30 octobre 1951 un Musée des Chemins de fer installé dans les locaux désaffectés de l'ancienne gare du Nord à Bruxelles (Salle des Guichets, rue du Progrès).

Ce Musée comporte diverses sections. On y voit notamment une importante section de timbrologie, une salle rappelant les hauts faits de la Résistance de 1940 à 1945, une exposition d'appareils techniques anciens et modernes, ainsi qu'une ancienne locomotive en service en Flandre Orientale vers le milieu du siècle dernier.

La section numismatique compte 240 médailles. Citons les pièces commémorant l'ouverture du tunnel de la Tamise à Londres, 1842-1843 ; l'inauguration du chemin de fer de Verviers à Aix-la-Chapelle, 1843, œuvre de L.J. Hart ; la mort de Pierre Simons, ingénieur, auteur des premiers plans du chemin de fer belge, 1843, par Veyrat. Pierre Simons disparut lors du naufrage du navire « Louise-Marie », au cors d'un voyage en Amérique centrale. L'inauguration du chemin de fer de Bruxelles à Paris en 1836 est rappelée par une belle œuvre de L.J. Hart, 73 mm. Signalons encore : la médaille de la création des chemins de fer Ottomans, 1855, par L.J. Hart, 66 mm. ; l'œuvre de Michaux commémorant l'inauguration du chemin de fer de Varsovie à Bromberg, 1862, 72 mm. et l'élégante médaille due à Chaplain, consacrée à la création des chemins de fer d'Ethiopia, 32 mm. L'inauguration de la ligne Libramont-Bastogne-Gouvy est rappelée par une médaille de 1888. L'exposition de Milan en 1906 organisée à l'occasion de l'ouverture du tunnel du Simplon forme le sujet d'une belle œuvre de E. Saroldi. On verra aussi : la plaquette de G. Devreese, 1909, 79/49 mm., au buste de Constantin de Burlet, directeur général de la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux ; la plaquette due au même artiste et au buste d'Auguste Moyaux, 1909, 80/48 mm. Auguste Moyaux, ingénieur, était administrateur de la Compagnie Belgo-Italienne de Chemins de fer. Il est aussi l'auteur d'un important ouvrage sur les médailles des chemins de fer. G. Devreese est encore représenté par la médaille de Louis Goldschmid, directeur des Ateliers de Haine St. Pierre, frappée à l'occasion de la construction de la 1000^e locomotive, 1910, 69 mm. A signaler la médaille commémorative du centenaire des chemins de fer anglais ; 1925, par Bayes.

Mention spéciale doit être faite de la médaille commémorant le centenaire des chemins de fer allemands en 1935 et signée Eyer mann. Nous voyons dans cette œuvre une stylisation de bon goût allié à une conception harmonieuse des formes et des figures. Ainsi l'aigle placé au droit au-dessus d'une autotrice et tenant une roue dans ses serres donne une impression de force et de célérité étonnantes.

A côté des médailles d'art, figurent des pièces de qualité moindre sans doute, mais qui qui n'en sont pas moins d'émouvants témoins de la vie laborieuse des cheminots.

Les médailles sont disposées avec art dans des vitrines bien conçues et munies d'étiquettes explicatives en deux langues.

La réalisation de cet intéressant Musée fait honneur à la Société Nationale des Chemins de fer belges. Il convient de féliciter M. Winand, l'actif bibliothécaire de la Société, pour le succès mérité de ses constants efforts.

F. BAILLION.

LA VENTE MOTTE

Cette célèbre collection a été vendue les 12, 13, 14 et 15 novembre par l'expert Emile BOURGÈY à l'Hôtel Drouot à Paris. Les résultats de cette vente ont été attendus avec curiosité et grand intérêt ; en effet, les ventes d'une semblable importance fixent les cours pour une assez longue période.

Les prix atteints ont été fort élevés ; dans de nombreux cas, ils paraissent même trop élevés ; on a constaté une forte hausse sur les cours pratiqués jusqu'à présent.

Les prix des pièces fort rares ne signifient pas grand chose pour la plupart des amateurs qui ne s'en occupent guère et dont les moyens ne permettent guère pareils achats. C'est pourquoi, je commencerai ce compte-rendu en donnant les prix de tous les écus français d'ancien régime, lesquels figurent dans la majorité des collections. Il faut ajouter 21,20 % (frais de la vente) aux prix ci-dessous.

525	Louis XIII	Ecu du 1er poinçon 1642 Paris (H. 87) Très Beau	17.000
526	"	Ecu du 2d poinçon 1643 Paris (H. 91) Très Beau	16.500
596	Louis XIV	Ecu à la mèche courte 1641 Paris (H.55) TB	5.500
604	"	Ecu à la mèche longue 1652 Paris (H.74) TB	9.500
607	"	Ecu mèche longue France-Navarre-Béarn 1653 (H.83) B/TB	4.200
609	"	Ecu buste juvénile 1655 Bayonne (H.102) TB	5.500
613	"	Ecu France-Navarre buste juvénile 1670 (H.108) B/TB	5.200
614	"	Ecu France-Navarre-Béarn buste juvénile 1673 (H.109) B/TB	7.000
617	"	Ecu du Parlement 1681 Bayonne (H.113) TB	5.500
618	"	Ecu du Parlement pour le Béarn 1681 (H.118) B/TB	26.000
619	"	Ecu blanc Paris (H.132) TB	16.000
620	"	Ecu Carambole 1686 Lille (H.128) TB	12.000
621	"	un autre exemplaire 1685 Paris (H.128) TB	9.500
625	"	Ecu aux 8 L. 1 ^{er} type 1690 Montpellier (H.133) TB	4.000
626	"	Ecu aux palmes 1694 Caen (H.140) TB	5.200
628	"	Ecu aux palmes de France-Navarre-Béarn 1694 (H.144) B	21.000
629	"	Ecu Carambole aux palmes 1699 (H.148) B/TB	18.000
630	"	Ecu aux insignes 1701 Lille (H.153) B/TB	4.500
631	"	Ecu Carambole aux insignes 1702 Lille (H.157) B/TB	30.000
633	"	Ecu aux 8 L. 2d type 1708 Rennes (H.174) TB	5.000
634	"	Ecu de Béarn aux 8 L. 1704 (H.180) B	10.500
635	"	Ecu aux 8 L. lauré 1708 Nantes (H.179) TB	16.500
636	"	Ecu aux 3 couronnes 1709 Paris (H.187) Superbe	2.800
226	"	10 sols 1706 Paris (H.172) TB	250
227	"	5 sols 1704 Strasbourg (H.173) TB	130
228	"	denier tournois 1649 Paris (H.227) TB	180
229	"	un autre exemplaire 1655 Lyon (H.235) TB	170
230	"	liard Lyon TB	100
231	"	six deniers 1712 Aix (H.248) TB	130
232	"	Barcelona Seizain 1648 (H.266) B/TB	400
684	Louis XV	Ecu aux 3 couronnes 1715 Lille (H.23) B/TB	62.000
685	"	Ecu Vertugadin 1716 Paris (H.26) TB	3.800
686	"	Ecu de Navarre 1718 Paris (H.34) Superbe	5.200
688	"	Ecu de France 1724 Amiens (H.40) TB	6.500
690	"	Ecu aux 8 L. 1724 Paris (H.45) TB	4.800
692	"	Ecu aux lauriers 1729 Nantes (H.50) B/TB	2.700
696	"	Ecu au bandeau 1768 Paris (H.56) Superbe	4.000
698	"	Ecu à la vieille tête 1774 Lille (H.62) B/TB	1.300
712	Louis XVI	Ecu aux lauriers 1775 Lille (VG.77) TB	1.500
713	"	Ecu constitutionnel 1792 Limoges (VG.252) TB	2.400
714	"	un autre exemplaire 1792 Lille (VG.252) TB	1.700
715	"	un autre contremarqué pour Berne (VG.257) TB	2.000
18	Vercingétorix	Stater portant la légende à son nom TB	425.000
40	Pertinax	Les aurei communs B ou TB ont réalisé de 16 à 40.000 francs	
45	Macrin	La Providence debout (C.39) TB	102.000
50	Constance Chlore	L'Abondance debout (C.280 var.) FDC	150.000
70	Théodebert I	Denier d'Arles (B.274) TB	82.000
71	"	Triens de Reims (B.5.470) TB	55.000
74	Théodebert II	Triens de Clermont Ferrand (B.314) TB	75.000
76	Charibert II	Triens de Banassac (B.682) TB	50.000
77	"	Triens de Banassac (B.685) TB	75.000
78	Clovis II	Triens de Paris (B.3362) TB	62.000
		Les triens mérovingiens à nom de monétaires, de qualité TB, ont réalisés de 11.000 à 24.000 francs.	
105	Pépin le Bref	Denier au monogramme NA TB	52.000
109	Louis le Débonnaire	Sou à son nom, dans une monture d'époque TB	300.000
110	à 113	Sous de Louis le Débonnaire frappés en Frise, de 14.500 à 80.000 selon qualité.	
129	Hugues le Grand	(père de Hugues Capet) Denier de Beaugency TB	18.000
130	Hugues Capet	Denier de Paris (L.2) TB	18.000

132	Robert II	Denier de Paris (L.9) TB	10.000
133	"	Obole de Paris (L.12) TB	8.000
134	"	Denier de Paris (L.10) TB	13.500
135	"	Obole de Paris (L.13) TB	8.600
152	Philippe V	Petit royal (L.211) Très bel exemplaire	180.000
153	"	Masse d'or (L.212) Très belle pièce	72.000
155	"	Denier à la Reine ou petite masse (L.214) très bel exemplaire	102.000
166	Louis X	Agnel d'or (L.240) TB	60.000
176	Philippe VI	Paris d'or (L.252) TB	86.000
177	"	Lion d'or (L.253) TB	51.000
178	"	Pavillon d'or (L.254) B/TB à TB	50.000
179	"	Couronne d'or (L.255) Bel exemplaire	180.000
180	"	Double royal d'or (L.256) TB	69.000
181	"	Ange d'or 2 ^e émission (L.258 a) B.	70.000
182	"	Florin Georges aux écus (L.260) Très bel exempl.	320.000
185	"	Gros parisis (H.19) Superbe	55.000
194	Poids du 14 ^{ème} siècle - Très joli		2.500
224	Charles VI	Petit écu d'or Montpellier (H.2) unique et TB	680.000
229	"	Demi écu heaumé. La Rochelle (H.6) TB féfé	23.000
230	"	Chaise d'or - La Rochelle (H.9) TB	205.000
231	"	Demi-chaise d'or - La Rochelle (H.6) B/TB unique	550.000
232	"	Salut d'or Paris (H.7) Très bel exemplaire	300.000
233	"	Gènes - genovino ou ducat (H.50) TB	62.000
234	"	Gènes - quart de genovino (H.51) TB	75.000
235	Edouard dit Prince Noir	Gènes - noble d'or Londres TB unique	320.000
250	Charles VII	Ecu d'or Toulouse (H.5) TB	51.000
266	"	Gènes - genovino d'or (H.72) TB	75.000
278	Charles d'Orléans	Ecu d'or Asti B/TB	50.000
309	Louis XII	Asti - teston - de toute beauté	72.000
310	"	Asti - teston - superbe	65.000
314	"	Naples - ducat d'or (H.76) B/TB à TB	165.000
317	"	Milan - double ducat d'or (H.81) TB	300.000
318	"	Milan - teston (H.86) TB	55.000
320	"	Milan - essai d'or du gros de 6 sous (H.84) très belle pièce	315.000
338	François I	Essai du demi écu d'or (H.31) AB	100.000
400	"	Gènes - genovino d'or (H.146) B/TB	50.000
416	Henri II	Ecu d'or aux croissants 1552 Paris (H.8) TB	120.000
422	"	Essai de l'écu d'or aux croissants 1558 (H.49) B/TB à TB	50.000
425	"	Sienne - Ecu d'or (H.91) TB	125.000
426	"	Sienne - Teston (H.93) TB	75.000
427	Henri III	Piefort du quadruple écu d'or (H-) TB	260.000
428	François de Valois, duc de Brabant	Ecu d'or Anvers TB	80.000
476	Henri de Navarre et Marguerite de Valois	Double écu d'or TB	90.000
477	Henri IV	Ecu aux 4 H. 1591 Rennes (H.3) TB	55.000
504	Louis XIII	Huit louis 1640 Paris (H.17) TB	350.000
505	"	Quatre louis (H. 19) Extrêmement beau	660.000
506	"	Double louis grosse mèche (H.28) TB	90.000

Les monnaies de la Révolution à nos jours ont fait en moyenne une fois et demie la cote de VG. pour la qualité TB et 2 fois la cote de VG pour les très belles pièces.

P. CÉLORON de BLAINVILLE.

N.B. Par suite de l'insertion du compte-rendu de cette vente, nous avons dû remettre au mois prochain la suite du catalogue des monnaies de Gordien III. Nous nous en excusons vivement.

SERVICE F. D. C.

Nous rappelons aux membres l'existence de notre service F.D.C. Les membres désireux de s'affilier à ce service, sont priés de se faire inscrire auprès de Monsieur J.M. GYSELINCK, 37, avenue Eugène Ysaye, Bruxelles (Belgique).

Ce service ne fonctionne que pour les frappes belges actuelles. Il est totalement impossible d'obtenir des FDC antérieures à la date d'inscription du membre.

D'autre part, les souscripteurs sont priés de verser le montant de l'envoi + 10 francs de taxe (15 francs pour l'étranger), dès réception des FDC. Aucun envoi ne se fait sur remboursement.

Pièces émises par la Banque du Congo Belge Situation au 5 octobre 1951

Pièces de 1 F. format : pièce ronde sans trou - tranche lisse

alliage : 2/3 cuivre, 1/3 zinc.

diamètre : 19 mm.

poids : 2,5 gr.

avers : éléphant africain à l'ambly.

revers : Banque du Congo Belge - Bank van Belgisch Congo.

nombre de pièces frappées : 25 millions millésime 1944

15 millions " 1946

15 millions " 1949.

Pièces de 2 F. format : pièce ronde sans trou - tranche lisse

(type nouveau) alliage : 2/3 cuivre, 1/3 zinc.

diamètre : 22 mm.

poids : 5 gr.

avers : éléphant africain à l'ambly.

revers : Banque du Congo Belge - Bank van Belgisch Congo

nombre de pièces frappées : 25 millions millésime 1947.

Pièces de 2 F. format : pièce hexagonale sans trou - tranche lisse.

(type ancien) alliage : 2/3 cuivre, 1/3 zinc.

diamètre extérieur : 29 mm.

diamètre intérieur : 25 mm.

poids : 6 gr.

avers : éléphant africain à l'ambly

revers : Banque du Congo Belge - Bank van Belgisch Congo

nombre de pièces frappées : 25 millions millésime 1943.

Pièces de 5 F. format : pièce ronde sans trou - tranche lisse

(type nouveau) alliage : 2/3 cuivre, 1/3 zinc.

diamètre : 27 mm.

poids : 7,5 gr.

avers : éléphant africain à l'ambly.

revers : Banque du Congo Belge - Bank van Belgisch Congo

nombre de pièces frappées : 10 millions millésime 1947.

Pièces de 5 F. format : pièce ronde sans trou - tranche lisse.

(type ancien) alliage : cuivre 86,3 %, zinc 7,9 %, nickel 3,3 %, aluminium 1,5 % et fer 1 %.

diamètre : 33 mm.

poids : 13 gr.

avers : effigie du Roi Léopold III

revers : lion à l'ambly - Banque du Congo Belge - Bank van Belgisch Congo.

Nombre de pièces frappées : 10 millions deux mille - 1936

4 millions - millésime 1937.

Pièces de 50 F. format : pièce ronde sans trou - tranche cannelée

alliage : 60 % argent, 40 % cuivre.

diamètre : 35 mm.

poids : 17,5 gr.

avers : éléphant africain à l'ambly.

revers : Banque du Congo Belge - Bank van Belgisch Congo.

nombre de pièces frappées : 1 million millésime 1944.

G. VAN DEN BRIBLE.

PIÈCES SURFRAPPÉES

Lorsque nous concentrons notre attention sur les pièces belges de deux centimes des années 1835 et 1836, ainsi qu'à la pièce d'un centime de l'année 1833, nous remarquons que ces pièces sont surfrappées sur les anciennes pièces néerlandaises d'un cent et d'un demi cent (type Roi Guillaume I).

Le W est toujours nettement visible, parfois aussi le vieux millésime, selon que ces pièces montrent des signes d'usure ou non.

Nous ne pourrions que conseiller aux collectionneurs de Belgique d'examiner ces pièces en leur possession. Il est possible qu'ils possèdent ces exemplaires assez rares.

M. NUYTENS

Liste des Membres - Ledenlijst - Mitgliederliste

(Suite)

(Vervolg)

(Fortsetzung)

FISCHER, Karl, Bergerstrasse, 61, EIL/PORZ BEZ. KÖLN (Deutschland): *Groschen-sammlung des 12.- 19. Jahrhunderts (Silbermünzen)*.
LOMBARD, Kurt, Elsa Brandströmstrasse, FRANKFURT A/M. (Deutschland): *Byzantiner, Russland (münzen und Medaillen), Polen, Balticum, Asien (Alles), Annam, allgemeine Typensammlung*.
MILLIAU, Edouard, 22, avenue Dauw & Defosse, LEEUW ST. PIERRE (Belgique): *Monnaies anciennes, grecques et romaines*.
SPRINGER, René, Feldmannstrasse, 84, SARREBRUCK (Sarre): *grandes pièces d'or tous pays et époques - royales françaises - époque napoléonienne*.

Changement d'adresse

EEDLE, Donald S., Officer's Mess, R.A.F. MARHAM, N. King's Lynn, NORFOLK (Angleterre).

LE COIN DU COLLECTIONNEUR

Liste n° 115 de M.R. SPRINGER, Feldmannstr. 84, SARREBRUCK (Sarre):
Cherche pièces d'or royales françaises, époque napoléonienne et grandes pièces d'or tous pays et époques.

Liste n° 116 de M.M. THIRION, 394, av. J. Moretus, WILRIJK (Belgique):
Présente Congo Belge, 1887, de 1 centime à 5 francs. Superbe. Ecrire avec offre.

Liste n° 117 de M.N.J. de MEYER, 19, rue Demont, YPRES (Belgique):
A vendre ou à échanger contre monnaies des principautés belges, 61 photocopies des planches XXV à LXXXV de l'Histoire Monétaire des ducs de Brabant, par A. de Witte, avec plus de 600 pages, format cahier ordinaire, remplies de passages, copiées bien lisiblement à la main, de cet ouvrage. Faire offre.

DEMANDE DES RENSEIGNEMENTS

M. René de MARTELAERE, 23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique) serait reconnaissant aux membres qui possèdent ou connaissent des pièces ou essais français, frappés depuis 1789 et non mentionnés dans le V.G., de bien vouloir lui en donner la description complète et détaillée, avec, si possible, un frottis de l'exemplaire.

FESTIVAL CROWNS

Plus de 1.500.000 « Festival crowns » ont été frappés à l'occasion du Festival de Grande Bretagne. On croit que le nombre d'ordres non exécutés s'élève encore à 500.000.

La demande publique pour ce « festival crown » a causé une véritable surprise et un réel embarras à la Monnaie Royale. A la South Bank, le public a défilé chaque jour dans une telle proportion que les bureaux se voyaient souvent dans l'obligation de fermer leurs portes à cinq heures, la provision des festival crowns étant épuisée. La Monnaie a cependant donné la priorité à la South Bank qui, sur les 1.500.000 pièces frappées, s'est adjugée la coquette part de 1.150.000 exemplaires.

Il a également été mis en vente, une série comprenant le spécimen de chaque pièce en circulation ainsi que le « festival crown », formant ainsi un total de 10 pièces. Ces séries se vendaient 1 livre sterling.

Seule une partie des ordres concernant ces séries a pu être exécutée.

(The Times, 10 octobre '51)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 1^{er} MARS 1952

Nous rappelons à tous nos membres, que notre Assemblée Générale aura lieu le samedi 1^{er} mars, à 16 heures, en la salle du second étage du Café Saint-Michel, Grand Place, Bruxelles. Nous insistons vivement pour que nos membres de Gand, Anvers, Bruges, Charleroi, Liège, etc, viennent nombreux à cette réunion annuelle.

Cette séance étant principalement académique, nous prions les membres possédant des monnaies rares, des variétés, etc, de bien vouloir en faire part, sous forme de communication verbale, lors de cette réunion.

D'autre part, les membres sont priés d'apporter leurs doubles en vue des échanges qui suivront la partie académique de la séance.

TOUS A BRUXELLES, LE SAMEDI, 1 MARS 1952

Munten geslagen te Brussel voor de Onafhankelijke Kongostaat (1887-1909)

(Vervolg 1 en slot)

Het koper gebruikt voor het slaan van de stukken, waarover sprake in voorgaande paragraaf, werd geleverd in geplette platen en kostte:

fr. 1,57 voor de stukken van 10, 5 en 1 centiem
fr. 2,57 " " " 2 centiem

De prijs van het munten, verpakking inbegrepen, bedroeg:

fr. 0,50 het kg voor de stukken van 10 centiem
fr. 0,70 " " " 5 " "
fr. 0,90 " " " 2 " "
fr. 1,20 " " " 1 " "

Op 26 Juni 188 bestelde het Departement van Financiën van de Onafhankelijke Staat opnieuw 12.500 stukken van 2 centiem

Een nieuwe bestelling werd door een schrijven dd. 11 Juli 1889 aan de Administratie der Munten gericht. Zij ging over:

100.000 stukken van 10 centiem, hetzij 2.000 kg.
75.000 " " " 5 " " 750 kg.
100.000 " " " 2 " " 400 kg.
75.000 " " " 1 " " 150 kg.

Op 29 Juli 1889 laat de Commissaris der Munten aan het Departement van Financiën weten dat de 4/5 der stukken van 10 centiem niet het voorgeschreven gewicht hebben (ongeveer 8 kg te weinig voor het totaal), maar dat de rest van 1/5 zwaarder zou geslagen worden.

Door een schrijven van 30 Juli 1889 beuigt het Departement van Financiën zich hiermede akkoord.

Op 26 Maart 1891 bestelt de onafhankelijke Staat:
30.000 stukken van 5 fr.
25.000 " " " 2 fr.
70.000 " " " 1 fr.
60.000 " " " 0,50 fr.

Het slaan hiervan eindigde in April 1891.

Op 22 November 1893 volgde een nieuwe bestelling van:
50.000 stukken van 5 fr.
80.000 " " " 2 fr.
70.000 " " " 1 fr.
40.000 " " " 0,50 fr.

De uitvoering van deze bestelling eindigde op 7 Februari 1894 en de stukken werden overgemaakt aan de Nationale Bank van België, handelend voor rekening van de Onafhankelijke Staat.

Volgens instructies van het Departement van Financiën, vervat in een schrijven dd. 12 December 1893, moesten al de stukken besteld op 22 November 1893 het jaartal 1891 dragen.

Op 13 October 1894 werd een nieuwe bestelling gaande over:
150.000 stukken van 10 centiem
150.000 " " " 5 " "

aan de Administratie der Munten overgemaakt en beëindigd op 31 December 1894.

Op 2 November 1895 maakt de Onafhankelijke Staat een nieuwe bestelling over van:
110.000 stukken van 5 fr.
50.000 " " " 2 fr.
250.000 " " " 1 fr.
200.000 " " " 0,50 fr.

Deze aanmuntung werd uitgevoerd in 1896 en de bestelling werd nog gewijzigd door een schrijven dd. 21 April 1896 (zie verder).

De muntslag moest uitgevoerd worden met stempels gegraveerd door Fernand Dubois. Een deel van deze munten moest ingescheept worden te Antwerpen op 6 April 1896 op voorwaarde dat de oorspronkelijke stempels van het type Wiener voor de muntslag mochten gebruikt worden.

Op 20 Maart 1896 werd een eerste proefslag gemaakt met de stempels gegraveerd door F. Dubois.

Op 18 April 1896 had een nieuwe proef plaats. Eindelijk werd op 25 April 1896 een nieuw type van het stuk van 5 frank voorgelegd, maar om volgende redenen gaf het nog geen voldoening:

- 1) De randen van het stuk waren te hoog; dit gebrek was een gevolg van de grote drukking, die moest uitgeoefend worden om de details van de gravure te laten uitkomen.
- 2) De waarde-aanduiding was nog te vaag.

Door een schrijven van 21 April 1896 veranderde de Staatssecretaris van de Onafhankelijke Staat als volgt de hoeveelheden voorzien in het schrijven van 2 November 1895:

110.000	stukken van 5 fr.
100.000	" 2 fr.
150.000	" 1 fr.
200.000	" 0,50 fr.

en besloot door een schrijven dd. 27 April 1896 dat al deze stukken moesten geslagen worden met de oude stempels van het type Wiener.

Deze munten werden overgemaakt aan de Nationale Bank van België op 4 en 13 Mei en op 2 en 6 Juni 1896.

Door een decreet van 27 Augustus 1906 besloot de Soevereine Vorst tot de uitgifte van munten in cupro-nikkel (25 75) met volgende karakteristieken:

Stukken van	5 ctm.	gewicht	2,5 gr.	Ø	19 mm.	centraal gat:	3,5 mm.
"	10 ctm.	"	4 gr.	Ø	22 mm.	"	4 mm.
"	20 ctm.	"	6 gr.	Ø	25 mm.	"	4,5 mm.

Op 25 September 1906 bestelt het Departement van Financiën in uitvoering van het hogervermelde decreet:

100.000	stukken van 5 centiem in cupro-nikkel
100.000	" 10 "
100.000	" 20 "

Voor deze fabricage zal men gebruik maken van het koper voortkomend van het hersmelten van 46.642 stukken van 10 ctm van het oude type.

Deze muntslagen eindigden op 16 November 1906 voor de stukken van 5 en van 20 centiem en één week later voor de stukken van 10 centiem.

Benevens de hersmelting van deze 46.642 stukken van 10 centiem werden van het oude type ook nog hersmolten:

80.670	stukken van 10 ctm.
116.574	" 5 ctm.
46.500	" 2 ctm.
60.000	" 1 ctm.

Door een decreet van de Soevereine Vorst van de 19de Mei 1906 werd er besloten tot het aanmunten van:

400.000	stukken van 20 centiem
800.000	" 10 "
800.000	" 5 "

In een schrijven van 30 Mei 1908 liet de Algemene Thesaurie van de Onafhankelijke Staat aan de Administratie der Munten weten dat er om te beginnen van het contingent voorzien bij het hogervernoemd decreet, slechts zou gemunt worden:

50.000	stukken van 20 centiem
175.000	" 10 "
150.000	" 5 "

Het koper benodigd voor deze fabricage zal afgenomen worden van een voorraad stukken van 5 en 10 centiem berustend bij de Munt. Er werden hersmolten:

115.000	stukken van 10 ctm.
78.830	" 5 ctm.

De aanmuntung eindigde op 20 Juni 1908.

Volgende hoeveelheden munten werden nog geslagen voor de Onafhankelijke Kongostaat:

Op 31 December 1908:	350.000	stukken van 20 centiem
Op 29 Januari 1909:	650.000	" 5 "
Op 28 Januari 1909:	625.000	" 10 "

Een deel van het koper benodigd voor deze fabricage kwam voort van het hersmelten van:

22.528	stukken van 10 ctm.
37.744	" 5 ctm.
49.500	" 2 ctm.
60.000	" 1 ctm.

van het oude type.
Slot.

E. DEHEZ

Van de Duisternis naar het Licht, van "De Witte Olifant" naar "Uniek"

Wat kunnen uit kleine zandjes, vaak onverwacht, grote en sterke planten groeien. Dat ondervond de verzamelaar die in de jaren der 2de Wereldoorlog in Lisse, in de bekende Nederlandse bloembollenstreek, woonde. Door het vele gedwongen in huis zitten was er meer dan ooit gelegenheid de vrije teugel te laten aan een reeds sedert jaren bestaande jeugdliefde, het verzamelen van lucifer-etiketten en ...exotische vlinders. En zoals dat in vele gevallen en vooral in kleinere plaatsen gaat, het bleef niet verborgen voor de bewoners. Vaak kwamen kinderen aanbellen met de door hen gevangen vlinders en ook al werden die niet aan de verzameling toegevoegd, toch mochten zij steeds als beloning de verzameling zien en die toeloop werd weldra zo groot, dat bepaalde dagen en uren werden vastgelegd voor het officieel bezoek. Echter ook de lucifermerkencollectie trok steeds meer belangstelling en toen de vonk van het verzamelaarsenthousiasme ook oversloeg op de jongens en meisjes van 9 tot 12 jaar en ouder en de vraag naar merken niet meer te stuiten was,

werd het plan opgevat te komen tot een jeugdclub, welke onder de naam "Lucifermerkenverzamelaarsclub De Witte Olifant" op Zaterdag 28 October 1944 te Lisse werd opgericht. En iedere Zaterdagmiddag van 2 tot 5 uur kwamen 19 tot 23 jongens en meisjes, weer of geen weer, naar de ruilbeurs, kregen onderricht in het determineren, klasseren en selikken hunner merken en nieuwe aanwinsten. En zelden was er een hechter verband, een grotere activiteit en een grotere waardering dan daar op die grote zolder, waar op de lange tafels ieder zijn merken uitstalde, aanbood, vroeg, loofde en bood. Het meest verbaasd en verwonderd was wel de gastheer die trouw iedere week zijn deur opende voor de jeugd en dit werkte zo aanstekelijk, dat toen de oorlog beëindigd, de scholen heropend en ieder weer aan orde en regelmaat moest wennen, het vaste voornemen bleef bestaan ook in de toekomst op deze weg te blijven voortgaan, zij het dan ook met minder wispelturige en meer representabele verzamelaars.

Als gevolg van dit streven werd, mede door de verandering van woonplaats, te Amsterdam de oprichtingsvergadering gehouden van de Bond, welke wij nu reeds jaren kennen als: "De Nederlandse Bond van Speciaalverzamelaars 'Uniek'". Allen die toen spontaan toetraden stonden reeds langere tijd met elkaar in nauwe relatie en de 1ste Juni 1946 werd als officiële oprichtingsdatum bepaald.

Deze Bond welke, de naam zegt het reeds, onder hare Dames- en Herenleden de grootst mogelijke verscheidenheid kent, van gymnasisasten tot gepens, militairen, van privé-secretarissen en telefonisten tot winkeliers en andere middenstanders, van huisvrouwen tot dominees en van Mrs in de rechten tot ambachtslieden, de hoofdboekhouder, de etaleur, de Dr in de natuurwetenschappen, de steenzetter, de magazijnbediende en de werkende vrouw, de arcliefbeambte die nog geen huishouden tot zijn last heeft en de gepens, linnen-juffrouw van een grote scheepvaartmaatschappij, welke liever naar haar verzamelingen, bijgebracht op haar verre reizen in vreemde landen, dan naar een man kijkt, zij allen vormen — met hun nog veel uiteenlopendere collecties en verzamelingen — de hechte band, de grote Uniekfamilie, waarvan vele leden elkaar persoonlijk kennen en bij gelegenheid ook bezoeken en verder door middel van prettige correspondentie de geest vaardig en de liefde tot het verzamelen levendig houden.

En zo kennen wij ze niet allen overal in Nederland, maar ook over de grenzen, in Engeland, Denemarken, Zweden, Finland, Tsjecho-Slovakije, zelfs in Spanje en India. En wanneer wij dan als laatste ook België noemen is het om de gedachte aan dit land en hare actieve Uniekleden vooral in Uw gedachten aan te bevelen. Want, het zij hier zonder strijkages gezegd: "Onze Belgische Uniekleden behoren niet alleen tot de prettigste, maar ook tot de meest actieve in ons grote huisgezin". Eigenaardig is wel dat zij zich, allen op het verzamelen van munten, penningen en papiergeld toeleggen. Uniek is echter geenszins een club alleen voor numismaten. Alle verzamelgebieden van alle verzamelaars uit alle landen worden door "Uniek" overkoepeld. Niet dat wij alle facetten reeds vertegenwoordigd hebben, maar bij de laatste telling kwamen wij toch bijna aan 200 onderwerpen.

Daarom menen wij te mogen aannemen dat er ook onder de leden van het "Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde" verzamelaars zijn die zich ook nog op andere gebieden toeleggen en deze kunnen zichzelf (en ons Bestuur levens) geen groter genoegen doen, dan in de familiekring van onze Bond te treden en lid te worden. Wij geven per kwartaal en zo mogelijk ook vaker, een aardig en interessant blad uit, waarin artikelen — vaak door de leden zelf verzorgd — zijn opgenomen. Wij organiseerden juist onze 6de tentoonstelling, welke alle vorige in omvang en belangrijkheid overtrof. Wij houden van een vlotte correspondentie, goede verzamelaarsmanieren. Wij overwonnen in de afgelopen 5 jaar vele der algemeen voorkomende kinderziekten en zijn sterk genoeg ook de andere te weerstaan. Wij knopen gaarne nieuwe relaties aan, hebben een actief en steeds tot helpen bereid Bestuur, een foto-, illustratie- en knipseldienst en verder in ons blad een rubriek "Vraag en aanbod, koop, verkoop en ruil". Het lidmaatschapsjaar loopt van 1 Juni tot 31 Mei en het lidgeld bedraagt voor het 1ste jaar, bij toetreden dus, fl. 6,50. Hierin is het abonnement op ons lijfblad begrepen. Naast dit alles houden wij regelmatig contactavonden en hoewel er steeds iets te wensen zal blijven, hebben wij een staat van dienst die iedere verzamelaar de overtuiging schenken zal dat "Uniek" hem datgene brengen kan wat hij er redelijkerwijs van verwachten mag... en mits ook hij zijn activiteit bij de onze voegt. Iedereen zal hartelijk welkom zijn. Men schrijve aan de Voorzitter Philipp. H. van Westen Jr., Heiman Dullaertplein 41 b, of aan de Algem. Secretaris, de Heer J. Heyink, Bergse Dorpsstraat, 55, Tel. 46715, beide te Rotterdam.

< UNIEK >

ERASMUS EN ZIJN MUNTEN

Wanneer we verleden Zomer gedurende een paar dagen te Basel vertoefden, bezochten we er de tentoonstelling "Basel im Bunde des Eidgenossen und in weiter Welt" in het prachtige "Kunstmuseum" van deze stad gehouden om het feit te herdenken dat zij 450 jaar geleden aansloot bij de "Eidgenossenschaft".

Ten eerste trof ons op deze tentoonstelling de buitengewone zorg waarmede het geschiedkundige materiaal aan het publiek voorgelegd werd. Door een strenge, maar verantwoorde selectie werd er niet te veel getoond en aldus kwam ieder voorwerp tot zijn volste recht. Ook werd alles de bezoekers duidelijk met bijschriften en bindende korte teksten tussen de afdelingen verklaard. Zo kon dan een oningewijde met genoegen de groei en de uitstraling van deze mooie stad aan de Rijn herleven.

Ook munten en medailles die er in de loop der eeuwen geslagen werden, getuigden er over het verleden van het levendige Basel.

Tussen de documenten die we er van naderbij bekijken konden, werd onze aandacht geboeid door het testament van Erasmus, die in deze stad op 12 Juli 1536 overleed in het huis van zijn vriend en uitgever Johannes Froben.

Wanneer de grote humanist, Desiderius Erasmus, er op 12 Februari 1635 zijn testament eigenhandig schreef, — in het Latijn natuurlijk —, liet hij zich over zijn nalatenschap en de verdeling hiervan zeer bondig uit. Over zijn boeken en kunstvoorwerpen gaf hij geen detail, zij werden « en bloc » toegevoegd. Over zijn munten echter treedt hij meer in bijzonderheden en wij kunnen niet nalaten de desbetreffende passage uit een Duitse vertaling van zijn testament weer te geven:

« Mein Erbe erhält, ausser dem was ich ihm schon schriftlich bestimmt habe, alle übrigen Becher, Ringe und ähnlichen Gegenstände; dazu meine kostbaren Münzen, als die portugiesischen Kreuzpfennige, die mit dem Kopf des Königs von Polen und des Severin Boner, und andere dieser Art. Ausserdem alle doppelten und vierfachen Dukaten... »

Is het niet treffend dat hij juist over zijn munten meer uitleg verstrekt? Zij moeten hem wel nauw aan het hart gelegen hebben om er in zijn eigenlijk kort testament enkele maanden voor zijn dood zo uitdrukkelijk over te schrijven.

Of hij ook in zijn werken blijk heeft gegeven van een zekere numismatische belangstelling weten we niet. Toch hebben we het feit van zijn testament belangrijk genoeg geacht om er deze kleine bijdrage aan te wijden.

J. MERTENS.

HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Lijst N^o 115 van de Hr M.R. SPRINGER, Feldmannstr., 84, SARREBRUCK (Sarre): Zoekt gouden stukken van de Franse Koningen, van de tijd van Napoleon, alsook grote goudstukken van alle landen en alle tijden.

Lijst N^o 116 van de Hr M. THIRION, Jules Moretuslei, 394, WILRIJK (België): biedt aan: Belgisch Kongo, 1887, van 1 centiem tot 5 Fr. Sup. Schrijven met aanbod.

Lijst N^o 117 van de Hr J. de MEYER, Demontstr., 19, IEPER (België): Te koop of te ruilen tegen munten van de Belgische Prinsdommen 61 fotokopieën van de platen XXV tot LXXXV van « Histoire Monétaire des ducs de Brabant » door A. de Witte, met meer dan 600 bladzijden, formaat gewoon schrijfboek, gevuld met duidelijk geschreven uittreksels uit dit werk. Aanbod doen.

VRAAG OM INLICHTINGEN

De Heer René de MARTELAERE, Kapucienersstraat, 23, Antwerpen (België) zoekt de leden die Franse proefslagen zouden bezitten of kennen, van na 1789 en niet vermeld in de V.G., hem daarvan een volledige en gedetailleerde beschrijving te willen geven zo mogelijk met een « frottis » van het stuk. Hij dankt bij voorbaat voor de verstrekte inlichtingen.

FESTIVAL CROWNS

Meer dan 1.500.000 van deze stukken werden geslagen ter gelegenheid van het Festival of Britain. Men schat het aantal niet uitgevoerde bestellingen nog op 500.000.

De vraag van het publiek naar deze « festival crown » heeft een ware verassing en veel last veroorzaakt aan de Koninklijke Munt. Op de South Bank heeft het publiek elk dag voor het uitgifte-bureau zo talrijk gedfileerd, dat men er dikwijls genoodzaakt was om 5 uur te sluiten daar de voorraad uitgeput was. De Munt had anders voor de verdeling de prioriteit aan de South Bank (zuidelijke oever van de Theems, waar de grote tentoonstelling gelegen was) gegeven en haat het mooie aantal van 1.150.000 stukken toegewezen.

Er werd ook een volledige reeks uitgegeven van de tegenwoordig in omloop zijnde stukken vormend samen met de « festival crown » een reeks van 10 exemplaren. Deze reeksen werden verkocht tegen 1 Pond Sterling.

Aangaande deze reeksen kon ook steefits een deel van de bestellingen uitgevoerd worden. (The Times, 10-10-1951).

De Algemene Vergadering van 1 Maart 1952

Wij herinneren aan al onze leden dat onze Algemene Vergadering dat plaats grijpen op 1 Maart 1952 om 16 uur in de zaal op de tweede verdieping van het Café Saint Michel op de Grote Markt te Brussel.

Wij dringen ten zeerste aan bij onze leden van Gent, Antwerpen, Brugge, Charleroi, Luik, enz. om onze gastheren de Brusselaars, zo talrijk mogelijk te vervoegen.

De zitting zal in hoofdzaak een academisch karakter hebben en wij verzoeken de leden die in het bezit zijn van rare stukken of variëteiten er tijdens deze bijeenkomst een mondelinge mededeling over te willen geven.

Een Belgische Munt van 1811 ?

De Heer Clément LAMBRETTE meldde ons de ontdekking van deze curiositeit. Het gaat over een bronzen stuk van 5 centiem (Belgische Leeuw - type Braemt), n^o 20 van de catalogus van de Heer W. Herssens. Dit stuk draagt het jaartal 1811.

FRIEDRICH HAGENAUER, EIN DEUTSCHER MEDAILLEUR

(3. Fortsetzung)

45) Elisabeth Mercator. (1539).

Die Frau von Michel Mercator. (H. 626 Ø 46 mm).

46) Bartholomäus Bruyn. (1539) R/NOVIT HIC EFFICIES SINE SENSU PINGERE VIVAS.

Bartholomäus Bruyn wurde im Jahre 1493 in Wesel geboren und war in Köln ansässig. Dieser ausgesprochen begabte Maler war der Schöpfer vieler Kunstwerke, und seine zahlreichen Portraits sind ausserordentlich lebendig und von bewundernswerter Ähnlichkeit. (H. 630 Ø 48 mm).

47) Herzog Wilhelm III (V) von Jülich. (1539) R/SPARTAM NACTVS HANC ADOBNA. Wilhelm III (V), Herzog von Cleve, Berg und Jülich (1516-1592) war der Sohn Johann III und Maria von Gelderland. Er trat die Nachfolge seines Vaters in 1539 an, und in demselben Jahr erbte er auch Gelderland.

Jedoch entstand zwischen ihm und Kaiser Karl V. ein Zwist über den Besitz des Herzogtums Gelderland, und nach dem Sieg der Kaiserlichen Truppen musste Wilhelm III Gelderland an Karl V. abtreten. Wilhelm III bekannte sich zunächst zur Lehre Lutlers, wurde dann aber wieder römisch katholisch, und nach 1536 ist seine Konfession unklar. Er war zeitweise mit Johanna von Albrecht, Erbin von Navarra verlobt gewesen, aber die geplante Heirat kam nicht zu stande, und er heiratete im Jahre 1546 Prinzessin Marie, Tochter des Kaisers Ferdinand I. und geriet so völlig in den Bannkreis des Hauses Habsburg. Hagenauers Medaille erinnert stark an einen zeitgenössischen Stich Wilhelms III von der Hand Aldegrevers. Der Wahlspruch auf der Rückseite bedeutet effektiv: Kümmer dich um dein Bereich. Man findet dieses Sprichwort in einem Fragment von Telephos von Euripide, zitiert von Stobäus, und der eigentliche Sinn ist: « Du hast Sparta erobert, kümmer dich jetzt daher um Sparta ». Auch in der Sprichwörterammlung von Erasmus, die unter dem Titel Adagiorum Chiliades in 1508 veröffentlicht wurde, ist dieser Satz verzeichnet. (H. 631 Ø 52-53 mm).

48) Johannes Mulicum. (1540) R/AVGV(sta): I(n) EPL(u)A./ MELI(u)S EST ORARE./ CV SILENTIO CORDIS./ QVA SOLVM VERBVM/SINE INTVITV/MENTIS/ M.D.XXXX.

Johannes Mulicum, aus Nimwegen, war Pflegebruder im Cistercienserkloster von Kemp bei Neuss. (H. 637 Ø 44 mm).

49) Graf Reinhard von Westerburg. (1541) R/PRVDENS PFRSPICACITAS AMORQVE RECTI.

Graf Reinhard von Leiningen Westerburg (1497-1540) war der Sohn von Graf Reinhard I. und der Gräfin Anna von Eppstein. Im Jahre 1505 finden wir seinen Namen in den Universitätsregistern von Köln, und 1530 war er dort Domherr. Er arbeitete mit dem Erzbischof von Köln, Graf Hermann von Wied, zusammen. Hagenauers Medaille scheint, dem Datum nach zu urteilen, nach dem Tode von Westerburg angefertigt worden zu sein. (H. 638 Ø 48 mm)

50) Heinrich Andrian, von Sittard. (1541) R/OMNIBVS ADDE MODVM.

Heinrich Adrian von Sittard (1470-1551) begann seine medizinischen Studien in Köln im Jahre 1486 und wurde in 1498 Doktor der Medizin. Zwischen 1506 und 1536 war er mehrfach Rektor der Kölner Universität. Er war ein Sohn des Kölner Bürgermeisters Heinrich Andreas von Sittard. (H. 640 Ø 56,5 mm).

51) Adolf von Straelen (Medaille ohne Datum).

Adolf von Straelen, Patrizier von Köln, starb im Jahre 1582 und wurde auf dem Armenfriedhof der Katharinenkirche beigesetzt, da er zum Protestantismus übergetreten war. (H. 645 Ø 45 mm).

52) Sibille von Straelen. (1542).

Sibille von Straelen, Tochter des Bürgermeisters Johann von Aich, heiratete den Patrizier und Stadtrat von Köln, Adolf von Straelen. Wie ihr Mann bekannte sie sich zum Protestantismus und wurde daher gleichfalls auf dem Armenfriedhof bestattet « da sie nicht in der wundervollen Grabstätte ihrer Eltern beigesetzt werden konnte ». Barthel Bruyn malte in 1518 ihr Jugendbildnis. (H. 646 Ø 46 mm).

53) Graf Johann von Isenburg. (1542) R/ANFANCK BEDENCK ENDT. Wappenschild, in 1518 ihr Jugendbildnis. (H. 646 Ø 46 mm).

Graf Johann von Isenburg-Grenzau (1510-1565) war der älteste Sohn des Grafen Heinrich von Isenburg-Grenzau, und Domherr von Trier und Strassburg. Als Mitglied des Kapitels von Köln war er ein Gegner des Erzbischofs Hermann von Wied. Da Johann von Isenburgs Bruder Anton kinderlos gestorben war, gab er seinen kirchlichen Status auf und heiratete 1536 die Gräfin Erika von Manderscheid. (H. 648 Ø 51,5 mm).

54) Philipp Melancthon. (Zwei Medaillen von 1543 und 1547) R/ SVBDITVS ESTO DEO ORA EVM.

Philipp Melancthon, geboren in Bretten im Jahre 1497, gestorben in Wittenberg, 1560. Die Züge des berühmten Reformators spiegeln einen melancholischen, freundlichen Ernst wieder, und die Gedankenkonzentration kommt auf Hagenauers Medaille hervorragend zum Ausdruck. In der Wiedergabe des Gesichtszüge ist Hagenauer ja wohl unter den deutschen Medailleuren fast unerreicht. Diese Medaillen existieren mit und ohne PFI-Monogramm. (H. 651 Ø 38-39 mm., H. 652, 1543. Ø 46-49 mm).

55) Kaspar Hedio (1543) R/ EXPECTA DEVM ET CVSTODI VIA EIVS Kaspar Hedio (Hed), deutscher Reformator, geboren in Ettligen im Jahre 1494. Seit 1523 pre-

digte er in Strassburg und führte dort den Protestantismus ein. In 1543 traf Hedio mit Melancthon und Bucer in Köln zusammen. Hedio starb in Strassburg im Jahre 1552. (H. 654 \varnothing 47-49 mm.).

56) Johann Pistorius (1543) R/ COR COTRITV/ E HVMLIATVM/ DEVS NO DESPL/ CHES/ M.D.XLIII./

Johann Pistorius, deutscher Reformator, wurde im Jahre 1504 in Hessen geboren. Er predigte in Nidda und wirkte später als Superintendent in Aisfeld, in Hessen. In 1543 finden wir ihn in Köln. (H. 655 ca. \varnothing 37 mm.).

57) Martin Bucer. (1543) R/ NIHIL IVDICO ME SCIRE QVAM IESVM CHRISTVM HVNC CRVCIFIXVM.

Martin Bucer, deutscher Reformator, geboren in Schlettstadt im Jahre 1491, absolvierte seine Studien in Strassburg. In 1542-43 begab er sich, zusammen mit Melancthon und Hedio, nach Köln, um dort den protestantisch eingestellten Erzbischof Hermann von Wied zu unterstützen. Bucer war einer der prominentesten Anhänger Luthers; er versuchte die Meinungsverschiedenheiten zwischen Luther und Zwingli auszugleichen und er war einer der bedeutendsten Förderer des Abkommens von Wittenberg in 1536. Bucer war ein Meister der verständlichen und ausgleichenden Formulierung, und war auch, wie Bossuet sich ausdrückte: «der grosse Frfinder von Spitzfindigkeiten». Bucer ging später nach England und wurde dort Professor der Theologie in Cambridge, wo er in 1551 starb.

Unter der Regierung der «blutigen» Königin Maria von England, aus dem Hause Tudor, wurden Bucers Gebeine ausgegraben und verbrannt. (H. 656 \varnothing 47 mm.).

F. BAILLION.

DIE SAMMLERECKE

Liste N° 115 von Herrn R. SPRINGER, Feldmannstrasse, 84, SAARBRÜCKEN (Saargebiet):
Suche französische Goldstücke des napoleonischen Zeitalters, und grosse Goldstücke aller Länder und Zeiten.

Liste N° 116 von Herrn M. THIRION, 394, Avenue J. Moretus, WILRIJK-ANTWERPEN (Belgien):

Offertiere: Belgische Kongomünzen von 1887, Stücke von 1 Centime bis 5 Franken, hervorragend erhalten. Erbitten Angebote.

Liste N° 117 von Herrn N.J. de MEYER, 19, Rue Demont, YPERN (Belgien):
Verkaufe oder tausche gegen Münzen der belgischen Fürstentümer 61 Photokopien der Tafeln XXV bis LXXXV der «Histoire Monétaire des Ducs de Brabant» von A. De Witte mit über 600 Seiten (Dinformat) dieses Buches, sehr leserlich handkopiert. Erbitten Offerten

AUSKUNFT

Herr de Martelaere, 23, Rue des Capucines, Antwerpen (Belgien) wäre Mitgliedern dankbar, die französische Münzen oder Probeabläge nach 1789, die nicht in V.G. verzeichnet sind, kennen oder besitzen, ihm eine komplette und ausführliche Beschreibung und — wenn möglich — einen Bleistiftabstrich solcher Münzen zukommen zu lassen.

„FESTIVAL CROWNS“

Über 1,5 Millionen Fünf-Schilling-Stücke (Festival Crowns, anlässlich des Festes von Grossbritannien herausgegeben) sind bisher geprägt worden. Man schätzt die Zahl der weitherhin bestellten aber noch nicht geprägten Münzen dieser Ausgabe auf etwa eine halbe Million.

Die erstaunliche Nachfrage des Publikums nach diesen Festival Crowns hat die königliche Münzstätte von London nicht nur überrascht, sondern ihr auch erhebliche Schwierigkeiten bereitet. In dem Teil der Fest-Ausstellung, die auf dem südlichen Themseufer lag, hat das Publikum täglich vor den Ausgabebüros der Münzen Schlange gestanden, sodass die Verkaufsstellen oft gezwungen waren, um 5 Uhr zu schliessen, weil ihr Vorrat von Münzen erschöpft war. Die Londoner Münzstätte hatte den Ausgabebüros der Festaussstellung am Südufer der Themse den Vorrang gegeben, und hier wurden von den insgesamt 1.500.000 Münzen 1.150.000 Exemplare verkauft.

Gleichfalls ist in London eine Serie von 10 Münzen verkauft worden, in der sich ausser der Festival Crown ein Exemplar jeder englischen Münze befand, die augenblicklich im Umlauf ist. Diese Serien wurden für ein englisches Pfund verkauft, und auch hier konnte nur ein Teil der Nachfrage befriedigt werden.

(The Times, 10. Oktober '51).